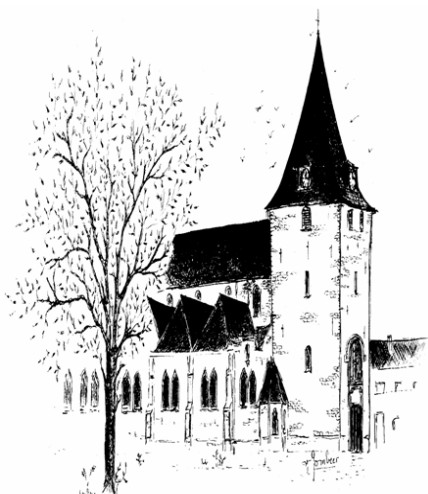




**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

Octobre 2009

N° 223

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	<i>2</i>
<i>ON NOUS EXPLIQUE: la doctrine des indulgences</i>	<i>4</i>
<i>L' INVITÉ DU MOIS: la Conférence de Saint-Vincent de Paul</i>	<i>6</i>
<i>ECHOS des 150 ans des Sœurs du Saint-Cœur de Marie</i>	<i>10</i>
<i>ECHOS de l'ordination presbytérale d'Emmanuel de Ruyver</i>	<i>12</i>
<i>ECHOS de la messe de Prémices d'Emmanuel</i>	<i>16</i>
<i>PRIERE GLANEE</i>	<i>21</i>
<i>LU POUR VOUS</i>	<i>22</i>
<i>ANNONCES</i>	<i>24</i>
<i>BAPTEMES, MARIAGES et FUNERAILLES</i>	<i>26</i>
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	<i>28</i>



Editorial

Une Cloche qui appelle, qui interpelle et qui rappelle...

Certains ont entendu parler d'une nouvelle cloche pour notre l'église Saint-Nicolas, d'autres n'en ont pas seulement entendu parlé, mais ont assisté, dimanche 20 septembre, à la fonte de cette cloche !

De fait, à l'occasion de la messe de prémices d'Emmanuel de Ruyver,

Monsieur Thibaut Boudart nous a permis d'assister à un événement unique : la « naissance » d'une cloche.

Thibaut Boudart est effectivement le seul fondeur de cloche artisanal en Belgique, et il nous a fait l'honneur de fondre une nouvelle



cloche pour notre église.

Pourquoi une nouvelle cloche ? Pour en ajouter une au carillon ? Non, mais pour la disposer à l'intérieur de l'église à la place de celle qui porte le nom de « Tristan ». En souvenir de Tristan Delobbe et de tous les enfants qui souffrent de par le monde.

Nous faisons retentir « Tristan » à chaque début de célébration et lors de la consécration du pain et du vin. Nous est apparu un problème lors des messes avec la présence d'enfants : quand on sonnait cette cloche à la consécration, tous les enfants se retournaient vers le fond de l'église (d'où venait le son), au lieu de se tourner et de se concentrer sur ce qui se passe à l'autel. Quoi de plus normal ! Pour pallier à ce problème, nous est venue l'idée de déplacer la cloche « Tristan » dans le chœur et d'en

mettre une nouvelle à l'entrée. C'est pour cette raison qu'est née l'idée de la cloche « Saint Curé d'Ars ».

Maintenant pourquoi l'appeler ainsi ? Benoît XVI a déclaré le 19 juin 2009 le début d'une année sacerdotale en lien avec le 150ème anniversaire de l'entrée du St Jean-Marie Vianney dans la vie éternelle. Il est mort le 4 août 1859. Devenu patron de tous les prêtres du monde entier, il était judicieux de dédier cette nouvelle cloche à ce saint devenu patron de tous les prêtres du monde entier et de la fonder le jour de la messe de prémices d'Emmanuel.

Sur la cloche figure un dessin du « Monument de la rencontre ». Il représente la rencontre du St Curé arrivant à Ars, avec un jeune berger qui paissait ses brebis dans la campagne voisine. Le Curé dit à l'enfant : « Montre-moi le chemin d'Ars et je te montrerai le chemin du Ciel ». Mettre cette cloche à l'entrée de l'église nous permet de nous rappeler que les prêtres ont la mission d'inviter les fidèles à avancer sur le chemin du Ciel...



Cette nouvelle cloche « Saint Curé d'Ars » sera bénie, et installée, dans les semaines à venir et sera dédiée à tous les prêtres qui sont passés par la paroisse Saint-Nicolas.

Je suis sûr qu'il y a des noms qui vous viennent en mémoire, non ? Et bien, confions-les à notre Père des cieux et qu'Il leur (nous) donne la joie de rayonner cet amour qu'Il prodigue...

Vive les cloches ... et donc les prêtres... ? ☺

Votre curé, Vincent

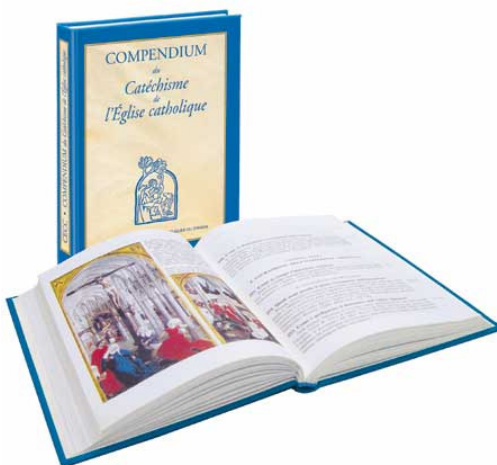
La doctrine des indulgences.

La doctrine des indulgences a été rappelée par le concile Vatican II puis la constitution apostolique *Indulgentiarum doctrina* de Paul VI, reprise dans le Code de droit canonique de 1983 et dans le Catéchisme de l'Église catholique de 1992 (§ 1471-1479). Le droit de l'Église à octroyer les indulgences lui est conféré par le Christ lui-même en vertu du pouvoir de lier et de délier (§ 1478).

Dans la doctrine catholique tout péché contre Dieu, contre l'être humain ou contre la création entraîne un désordre physique, moral

ou spirituel qui nécessite en toute justice (en cette vie ou dans l'autre) une forme de « réparation ». Le péché est effacé par le sacrement de la réconciliation. Mais ce sacrement n'enlève pas la peine temporelle due au péché, qui se traduit généralement par un temps de purgatoire. C'est ce que l'Église appelle la « peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée ». Cette « peine temporelle » est remise par les actes de réparation, les actes de charité, l'aumône, la prière, les sacrifices et le jeûne. Cette peine temporelle peut être atténuée voire effacée par l'indulgence. L'indulgence est dite partielle ou plénière, selon qu'elle libère partiellement ou totalement de la peine temporelle due pour le péché.

En effet, le « canon » 992 du code de droit canonique définit l'indulgence comme : « La rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption,



distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints ». La rémission des péchés étant accordée par la confession sacramentelle. L'indulgence n'exclut donc pas la réception du sacrement de réconciliation. Elle précise que l'indulgence libère seulement de la « peine temporelle » du péché et non de la « peine éternelle » - c'est-à-dire de la privation de la « vie éternelle », de la communion avec Dieu. Elle rappelle que l'indulgence est accordée au pécheur non pas en vertu de ses pénitences seules, mais de la communion des saints.

Pour obtenir une indulgence, il y a des dispositions intérieures requises dont entre autres: être en état de grâce, avoir le désir de gagner l'indulgence, se détacher complètement du péché, même véniel, se confesser dans les huit jours (avant ou après l'indulgence), communier le jour même, prier selon les intentions indiquées par le pape, ou prier aux intentions du pape, accomplir l'action à laquelle est attachée l'indulgence dans le temps prescrit (si l'indulgence est attachée à un jour ou une période particuliers).

Si ces actions ne sont que partiellement remplies, ou si le fidèle n'a pas les dispositions du cœur requises, l'indulgence n'est que partielle.

Il est également rappelé que l'indulgence ne peut être appliquée qu'à soi-même ou aux défunts et non à d'autres personnes vivantes.

L'obtention d'une indulgence est une participation et une jouissance des mérites saints qui ont accumulé des mérites supplémentaires. Le Christ étant le seul Rédempteur et source des mérites dans laquelle puise l'Eglise. A ce titre, l'indulgence peut être comparée à un rayon de lumière qui nous éclaire et nous évite un éblouissement aveuglant lors de notre passage. Il y a un « merveilleux échange de biens spirituels » : « la sainteté de l'un apporte aux autres un bénéfice bien supérieur au dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres ». C'est pourquoi « tout fidèle peut gagner des indulgences pour soi-même ou les appliquer aux défunts », dit encore le Droit canon (can. 994) et non aux autres vivants.

François, votre vicaire.

LA CONFERENCE DE SAINT-VINCENT DE PAUL DE LA HULPE

Voilà une équipe paroissiale peu connue, mais pas méconnue car la " Saint-Vincent de Paul " existe dans la plupart des paroisses. Et chez nous, elle va bientôt fêter son centenaire ! Pensez donc. Un siècle de présence, d'aide, de réconfort, d'amitié et de confiance !

Pour le Trait d' Union, c'était le moment où jamais d'aller à la rencontre de " La Saint-Vincent de Paul " de notre Paroisse et de s'entretenir longuement avec quelques personnes de l'équipe: l'abbé Bruno, Paul Pitti, Yvette Bertrand, Mady Ginion, Monique Monnoyer, Françoise Marbaix et Michel Pleeck. D'autres membres étaient en visite ou absents. Nous vous livrons ici cet entretien.

La Saint-Vincent de Paul à La Hulpe reste encore méconnue. Qui a eu l'initiative de sa création ? En quoi consiste elle exactement ?

La Société de Saint-Vincent de Paul, par son principe de discrétion absolue sans doute, reste relativement méconnue à La Hulpe. Cette association fut fondée à Paris par Frédéric Ozanam, (1813-1853) historien et écrivain français. Avec un groupe d'étudiants, ce dernier prit exemple sur " Vincent Depaul ", (1580 - 1660) qui vécut (entre l'assassinat d' Henri IV et l'avènement de Louis XIV) dans une époque des plus dramatiques.

Aujourd'hui, la Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation internationale travaillant dans de très nombreux pays dont le nôtre. Elle se compose d'hommes et de femmes bénévoles présents sur le terrain au travers de sections locales appelées " Conférences ".

L'oeuvre de Vincent ne se limite pas à cette association. Deux Congrégations religieuses ont été fondées par lui : les Pères Lazaristes sont encore 6.000 et les Filles de la Charité sont encore 34.000 à travers le monde et en Belgique.

Soeur Emmanuelle était une Fille de la Charité.

Sa raison de la Saint-Vincent est d'être à l'écoute des malheurs des autres, d'aller à la rencontre des personnes qui sont dans le besoin et de le faire discrètement. Besoins matériels, financiers, besoins d'une présence, mots de réconfort pour vaincre la solitude, apaiser une colère ou une douleur, ...

Elle offre donc de nombreux services d'aide aux personnes se trouvant dans des situations douloureuses, surtout quand s'y ajoute un sentiment de honte ou de culpabilité.

Depuis combien de temps la Saint-Vincent de Paul existe-t-elle à La Hulpe ?

La Conférence de Saint-Vincent de Paul a été établie à La Hulpe le 1er Novembre 1909, par l' Abbé Meurs, curé de notre paroisse de 1906 à 1923. Il y a eu une petite période d'inactivité vers les années 1960.

Quel rapport entretient-elle avec la Paroisse Saint-Nicolas et quel est son apport dans la vie paroissiale ?

C'est une équipe paroissiale comme d'autres. Elle est intégrée dans la vie et l'activité de la Paroisse, même si elle relève d'une organisation régionale. Nous sommes de La Hulpe et de la paroisse avec un de nos prêtres, l' Abbé Bruno Tegbesa. Mais, nous dépendons administrativement de Genappe, avec Paul Pitti, comme président et Yvette Bertrand, comme trésorière. Nous travaillons donc en étroite synergie avec le contexte paroissial.

Quel est son rôle par rapport au CPAS de La Hulpe ?

Nous ne nous substituons pas au Centre Public d' Aide Sociale, nous travaillons avec lui dans les cas où celui-ci se dit incompétent pour quelque raison que ce soit. C'est un rôle complémentaire.

Il faut préciser que l'entente entre le CPAS et nous est, et a toujours été, excellente grâce à Yvette Bertrand.

Quel est le champ d'activité de la Saint-Vincent de Paul ?

Nous tentons de lutter contre la pauvreté et les détresses avec tous les moyens et services dont nous disposons. Nous faisons aussi de la médiation de dettes, de l'aide juridique et nous distribuons beaucoup de colis alimentaires.

Organisées surtout par Mady Ginion, de nombreuses visites ont lieu au Home Saint-James à l'occasion de la fête des Mères et des Pères et à d'autres moments comme la fête des Rois mages.

Chaque mois, nous allons porter des vivres à Nativitas, rue Haute à Bruxelles. A Noël, nous allons aider au Poverello, rue des Tanneurs.

Organisée par Michel Pleeck, existe la possibilité de fournir des meubles, certes usagers, à des personnes qui s'en trouveraient privées pour des raisons valables.

Et, bien sûr, il y a tous les contacts humains que l'on peut difficilement quantifier et expliquer.

Comment trouvez-vous les fonds nécessaires pour accomplir cette mission ?

Pour couvrir nos dépenses qui sont exclusivement consacrées aux différentes aides que nous prodiguons, nous pouvons compter sur des héritages, des dons privés et sur une collecte paroissiale annuelle. Mais la règle de St-Vincent de Paul nous interdit de thésauriser.

Quelles sont les joies et les difficultés de cette mission et qu'est-ce qui motivent ses membres à la poursuivre ?

Il y a des joies nombreuses lorsque des liens amicaux et durables se créent, lorsque certaines personnes repartent à jour dans leurs dettes, lorsque certains cas malheureux ont été résolus.

Il y a aussi de la tristesse à ne pas pouvoir aider comme on voudrait, à voir certaines personnes replonger dans des cycles financiers pénibles.

Pourquoi poursuivre ? Parce que les mots "charité" et "prochain" sont souvent cités dans l'Evangile.

Comment les membres sont-ils recrutés et que faire pour devenir membre ?

Comme au moyen de cet article, par exemple. Ou de bouche à oreille, ou en venant assister à l'une de nos réunions en simple curieux. Deux conditions : avoir un "grand coeur" et une "discrétion absolue" ! Savoir aussi que c'est une équipe de la paroisse et que nous commençons et finissons nos réunions par une prière.

Notre Conférence a vu au cours de ces dernières années plusieurs de ses membres âgés quitter la vie active dans notre équipe, après de très longs services. C'est dire combien nous serions désireux d'élargir et de rajeunir nos membres. Vous pouvez vous adresser à l'un d'entre eux cités en début d'article.

Paul Pitti, une parole de Saint Vincent de Paul pour terminer?

*" Dieu accourt avec les Démonis de toutes sortes.
Ne cours pas le risque de le voir s'en aller ailleurs. "*

L'équipe de la Saint-Vincent de Paul est heureuse de vous annoncer la canonisation, le 11 octobre en même temps que celle du Père Damien, de Soeur Jeanne Jugan, la fondatrice des Petites Soeurs des Pauvres avec lesquelles cette équipe a de fréquents contacts.



Echos des 150 ans

Écho du cent cinquantième anniversaire des Sœurs du Saint-Cœur de Marie de La Hulpe

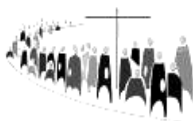
Oui, nous avons tous été témoins de la puissance des paroles de Dieu proclamées lors de l'Eucharistie jubilaire, le dimanche 6 septembre 2009, à 10 h, en notre église Saint-Nicolas, parée de ses bannières mariales, abondamment fleurie et embaumée d'encens ! La communion des quatre chorales nous a fait chanter en bondissant de joie ! La beauté de la liturgie, dont la paroisse a le secret, nous a rendu



ouverts à l'amour de Dieu et de nos frères ! L'homélie du Cardinal Danneels a rassasié nos cœurs d'une eau vive et nous a tous encouragés. L'apéritif qui a suivi la célébration nous a invités à une pétillante rencontre "époque 1859" : chacun a pu, s'il le désirait, rencontrer Monseigneur Danneels, notre bourgmestre - Christophe Dister - des prêtres, diacres et acolytes de chez nous ou d'ailleurs, des Sœurs des Sacrés-Cœurs de Virginal, de l'Enfant-Jésus de Nivelles, du Saint-Cœur de Marie de Hannut et de notre Congrégation, des membres de nos familles, des personnes qui travaillent au Centre Spirituel de Rhode-Saint-Genèse mais aussi à l'Ancre, notre maison d'enfants, sans

oublier les paroissiens et des amis venus parfois de bien loin comme les représentants des écoles Saint-Joseph et Saint-Raphaël de Remouchamps. Et ce n'est pas tout ! Nous n'avons pas craint, nous avons même eu du courage pour oser manger les premiers zakouski d'époque qui nous ont été présentés, mais après ... ce fut par plaisir !





Communauté du Chemin Neuf

46, Rue P. Broodcoorens

1310 La Hupe

☎ : 02/653.70.39 📠 : 02/652.16.20

Email : lahulpe@chemin-neuf.be

Ephémérides de la Communauté du Chemin Neuf.

Mardi 6 octobre, JOURNEE DE DESERT, de 9h à 15h.
Prendre un temps de silence, de ressourcement, de prière.

Mardi 20 octobre, soirée NET FOR GOD, à 20h30.
Prier et se former pour la paix et l'unité dans le monde.

L'ORDINATION PRESBYTERALE d' EMMANUEL de RUYVER,

**de Thierry Moser
et Jean-François Simonart**

Il y a presque un an, nous étions à Jodoigne pour l'ordination diaconale d'Emmanuel. Aujourd'hui, 19 septembre 2009, nous nous retrouvons à la Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles.

L'église-mère du diocèse expose sa très belle façade au soleil. C'est une splendide journée et de ce fait l'intérieur de l'édifice jouit d'une rare luminosité. Avec trois grosses paroisses présentes, la foule des grands jours remplit rapidement toute la cathédrale.

La longue procession d'entrée oblige la chorale à reprendre quatre fois le chant d'entrée. Chorale dont plusieurs membres de notre communauté font partie.

Et quel honneur aussi pour nous, cette procession est conduite par nos acolytes aînés et grands amis d'Emmanuel : Sébastien Arickx, Guillaume Boquet, Pierre-Ambroise Jones, Bruno Druenne et Tanguy Rivière.



On y remarque les séminaristes actuels, les diacres permanents dont le nôtre Alain David et ... 108 prêtres, tous vêtus d'une aube identique.

Le Cardinal et trois évêques, dont Mgr Vancottem et Mgr De Kesel, ferment la marche. Parmi cette centaine de prêtres, nous distinguons entre autres ; nos anciens curés: le chanoine Vander Perre et le doyen Alain de Maere, notre curé Vincent della Faille et nos deux vicaires François Kabundji et Bruno Tegbesa. On y retrouve aussi les curés des paroisses voisines de La Hulpe et ce jusqu'à Louvain-la-Neuve avec l'abbé Hannosset et son vicaire l'abbé Terlinden, nos ancien et nouveau doyens : les abbés Liénard et Mattheeuws, le chanoine Hudsyn que l'on

retrouvera à La Hulpe le lendemain. On remarque aussi l'abbé Eric de Beukelaer et les professeurs du séminaire, l'abbé Sagahutu, notre vicaire des années 2003-2004 et l'abbé Martial, notre ancien séminariste stagiaire français des années 2004-2005.

Concernant l'ordination proprement dite, je vous demanderai de vous référer dans l'édition de septembre du Trait d'Union à la rubrique "On nous explique".

L'évangile est lu par notre ancien diacre permanent Luc Thielemans. Dans son homélie, le Cardinal développe la figure du Saint Curé d' Ars rappelant au passage qu'à l'occasion des 150 ans de la mort de celui-ci, nous célébrons l'année sacerdotale mondiale.

Rendons grâce, dit le Cardinal, pour ce que fut Jean-Marie Vianney. Et de poursuivre : *" Quand on voit l'aspect extérieur de ce prêtre, aujourd'hui on pourrait s'en moquer largement. Il est peu attrayant : soutane usée ou trouée, cheveux longs peu distingués, visage émacié. C'est presque du folklore, mais c'est l'enveloppe extérieure. "*

Et ajoute le Cardinal : *" Intérieurement, il avait la grande fierté d'être prêtre. Quand il fût envoyé dans cette pauvre paroisse de 230 habitants, son évêque lui avait dit : Vous n'y trouverez pas beaucoup d'amour. Mais lui, il en a mis beaucoup. Il glissait de l'autel au confessionnal."* Attention, précise notre Cardinal : *" Nous devons redécouvrir la grande miséricorde de Dieu. Ne vivons pas dans le mythe de l'innocence ! Et pour nous les prêtres, nous devons être reconnaissants et fiers de ce que nous sommes. Nous devons avoir conscience que nous sommes près du Christ. "*

Ensuite, le Cardinal procède à l'appel des candidats.

Thierry Moser est présenté par un paroissien d' Ixelles. On y entend une grande dévotion à Marie et une grande estime du sacrement du pardon.

Emmanuel est présenté par une paroissienne de Jodoigne qui relève trois points importants chez lui : Souci d'une belle liturgie, contact vrai et amical avec les jeunes, accueil de tous et surtout des Brabançons du terroir.

Durant l'engagement et aux questions du Cardinal, les trois ordinands répondent ensemble ou s'agenouillent séparément devant celui-ci.

Durant la belle litanie des saints, chantée par toute l'assemblée, on évoque aussi les saintes et saints de notre région : Gertrude, Géry, Gudule, Wivine, Rombaut, Hubert, Martin, Clément et bientôt Damien de Molokai.



Puis arrivent les moments émouvants : l'imposition des mains, la prière d'ordination et la vêtue.

Emmanuel est habillé par Alain de Maere et Eric de Beukelaer. Ils lui ajustent son aube, vérifient les plis, le col comme de vraies

couturières.

Mais là ... cela en était trop ! Il n'y eu pas quelques larmes, mais plusieurs.

La chorale n'a pas le temps d'entamer son chant d'allégresse car un long tonnerre d'applaudissements retentit longtemps, longtemps.

Le soleil était dans les vitraux, le soleil était en nous. Une joie difficile à décrire, une joie difficile à exprimer, nous avons trois nouveaux prêtres !

Et puis arrive une scène magnifique mais presque surréaliste. Les 108 concélébrants, ne pouvant s'installer dans le chœur, se positionnent deux par deux dans l'allée centrale de la cathédrale. Un immense rang d'aubes dorées s'étendant du chœur au portail. Et les nouveaux prêtres passent entre ces rangs, s'arrêtent à chaque confrère pour recevoir l'imposition des mains de leurs aînés.

Un peu plus tard, les trois ordonnés reviendront dans l'allée centrale pour le baiser de paix. Trois cents impositions des mains sur la tête, trois cents accolades et tout cela dans un silence total impressionnant. L'orgue est muet, les trompettes et les flûtes se taisent. La chorale aussi. Long ? Peut-être, mais surtout tellement beau !

Entre-temps, les parents des nouveaux prêtres apportent le pain sur la patène et le calice contenant le vin et l'eau mélangés. Geste très poignant et qui signifie beaucoup de choses. Ensuite, la prière eucharistique est concélébrée avec les nouveaux prêtres. Ceux-ci effectuent les mêmes gestes que le Cardinal, prononcent avec lui les mêmes paroles, et chacun à son tour, les nouveaux ordonnés lisent une partie du canon.

Après un chant à Marie, la longue procession sort sous les acclamations. Et sur le parvis ensoleillé, au milieu de la foule qui n'en finit pas de sortir, des scènes merveilleuses : de nombreuses personnes, les deux genoux à terre, demandent les premières bénédictions de nos nouveaux prêtres.

Puis ce fut un temps de convivialité à l'Institut Saint-Louis où l'on retrouva la hiérarchie des Scouts d' Europe avec le Colonel de Maere, le Substitut Godbille et plusieurs anciens chefs ou cheftaines de section. Il y avait aussi plusieurs congrégations religieuses dont des sœurs du Saint-Cœur de Marie de la rue Gaston Bary, d'autres en habit comme la Fraternité monastique de Jérusalem ou les Petits Frères Gris. On était aussi très heureux de revoir les abbés Olivier Bonnewijn, Benoît de Baenst et soeur Murielle Pitti, tous les trois originaires de notre Paroisse.

Le soir, un dîner rassembla la famille et les amis dans le Namurois. Il y eut un autre moment fort, un de plus, un petit mot du Papa d' Emmanuel. *" Avec ton brillant diplôme d'ingénieur civil, nous avons rêvé, Maman et moi, que tu puisses construire des ponts et des barrages ... / ... Mais nous savons maintenant que tu construiras des ponts entre le ciel et nous, entre Dieu et les hommes. "* Emotion !

Et puis, comme d'habitude, des séquences amusantes : " Manu et les dix commandements ", script et montage par les frères d'Emmanuel. Ou " Manu arrivant au ciel " par les acolytes-amis cités ci-dessus. Séquences que nous allions revoir le lendemain à l'école Notre-Dame.

La soirée est douce. La nuit est tombée depuis longtemps quand nous rentrons à La Hulpe. C'était une belle journée, une splendide journée faite de bonheur et de joies profondes.

Et ce soir-là, une phrase du Cardinal nous revient :

" Seigneur, tu étais là à m'attendre ? "

Et tout simplement, mais avec beaucoup d'affection :

" Merci Manu ! "

Paul Pitti.

Echos de la Messe de Prémices d'Emmanuel

*Emmanuel de Ruyver a célébré sa première messe
dans notre paroisse d'où il est originaire.*

*Le dimanche 20 septembre a donc été une journée remplie
de joie pour toute notre communauté.*

Dieu avec nous

Souvenirs ... une nuit de Noël, un de mes petits-fils : « Tu sais, on a un nouveau Dieu comme le tien dans mon église ! » Un autre, lors d'une fête, à l'Aurore : « Regarde, Jésus est là ! » Evidemment, Louis, Gwenn, voulaient parler des prêtres, mais, à trois ans, on trouve les mots qu'on peut ! J'ai souri, j'ai rectifié... et pourtant, on dit que la vérité sort de la bouche des enfants ! Pour ces petits, Dieu, c'était le prêtre. Et pour nous ? Qui assure la présence de Dieu parmi nous ? Nous Le trouvons au fond de nous dans la prière, nous communions à Son corps dans l'eucharistie, nous L'adorons dans l'ostensoir, mais celui qui nous répète les mots de vie, qui nous explique Sa Parole, c'est le prêtre. Les sacrements passent par ses mains, sa bouche, ses oreilles. Si Dieu n'existait pas, il n'y aurait pas de prêtre. S'il n'y avait pas de prêtres, qui nous dirait Dieu ? Il est le témoin, le visible, le tangible, on peut lui parler, l'écouter. Et voilà que, depuis samedi, notre diocèse compte trois prêtres de plus, dont deux, ont un lien avec notre paroisse ! Thierry Moser, qui fut diacre chez nous et que nous retrouverons en octobre, et Emmanuel de Ruyver. Emmanuel ! Il a habité près de chez moi, il a fréquenté nos écoles, l'académie, les mouvements de jeunesse. On l'a croisé dans la rue, on l'a vu, si souvent, à la paroisse, à la messe, avec ses

parents, avec ses frères. Et ce dimanche 20 septembre, il est à l'autel, il préside, c'est sa première messe. Comment ne pas être ému, comment ne pas se sentir inondé par la grâce de Dieu ? L'assemblée bat d'un seul cœur, le cœur d'Emmanuel. Les lectures sont celles du jour, elles nous parlent du juste, elles nous parlent, oui, de justice, de paix, de prière et d'amour. Et l'évangile se termine par les mots du Christ *« Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé. »* Juste les mots qu'il faut ! L'homélie d'Emmanuel éclaire ces lectures, et la liturgie se poursuit. Une fois de plus, les chorales ont fusionné pour donner chacune le meilleur de leur talent. Madame Nihoul fait chanter l'orgue. Dans le chœur, tous les prêtres de la paroisse. Des célébrants invités rehaussent la cérémonie de leur présence. Les parents, la famille d'Emmanuel, dont d'adorables tout-petits, sont là, au premier rang. Il y a aussi, il faut absolument que je vous le dise, une



équipe de caté Profession de Foi et Confirmation, des jeunes de quatorze ans qui ont rencontré Emmanuel il y a plus de deux ans, qui ont été impressionnés par son témoignage et qui sont là, juste derrière moi,



pour participer à sa première messe ! Elle est là, la grâce de Dieu, elle est là. Après les applaudissements frénétiques d'une « standing ovation », je me glisse hors de l'église pour aider à préparer l'apéritif. C'est que les parents d'Emmanuel, Marie-Anne et Patrice invite l'assemblée ! Les

bulles coulent à flot, et c'est bien, et c'est bon. Puis on se retrouve un peu moins nombreux pour un super barbecue paroissial dans la salle de l'école Notre-Dame que nous avons métamorphosée sous la houlette de Martine et Alain David, lui qui vient de proclamer avec force l'évangile, toute une équipe, de Paul et Danièle Pitti aux scouts d'Europe. Comme le service est gai dans cette lumineuse convivialité ! Quel bonheur de partager tout ça et de lever notre verre - le vin est offert par les parents d'Emmanuel - à la santé de ce tout jeune prêtre, de ce beau chemin qui s'ouvre à lui. Il y aura de l'animation : Ses copains imaginent son arrivée orageuse au paradis ! Ses frères ont préparé un montage sur sa vie ! Les scouts d'Europe organisent un rallye pédestre à travers la paroisse. Brigitte et Michel Pleeck nous font participer à leur voyage humanitaire au Pérou. Et avant, pendant, après, il y a la cloche ! Une nouvelle cloche pour appeler les paroissiens à la prière, pour ouvrir les cérémonies. C'est Thibaut Boudart qui a préparé le moule, qui va fondre devant nous cette cloche nouvelle, dédiée au saint curé d'Ars et à tous les prêtres, puis la démouler ! Il est une des rares personnes capables de faire ça, et il est de chez nous ! Impressionnant et réussi : La cloche est parfaite et sonne un "la" clair et juste ! Une voix de plus pour dire Dieu dans la paroisse de La Hulpe. Emmanuel rejoint le clergé de Wavre, mais il reste un peu avec nous, dans nos esprits, dans nos cœurs ! Emmanuel, c'est à dire « Dieu avec nous » !

Marie-Anne Clairembourg

Remerciements à vous tous.

MERCI, MILLE MERCI
CHER(E)S PAROISSIEN(NE)S, CHERS AMI(E)S,

Nous tenons à vous remercier très sincèrement pour votre gentillesse, votre accueil et votre sympathie, témoignés tout au long des années qu'Emmanuel a passées comme jeune paroissien de Saint-Nicolas.

Nous vous remercions également pour toutes vos marques de sympathie, votre présence et vos prières ferventes à l'occasion de l'ordination presbytérale d'Emmanuel et de sa messe de prémices du dimanche 20 septembre.

Pour tous les articles et messages parus dans le trait d'union, pour toutes les invitations à accompagner Emmanuel par la prière, pour tous les préparatifs pour une belle célébration eucharistique et une fête inoubliable à Notre Dame, pour l'accompagnement musical et tous les beaux chants durant la messe, merci.

Entourés et portés par la communauté paroissiale, nous avons été très touchés et encouragés dans notre nouvelle mission de parents d'un nouveau prêtre.
Soyez-en tous remerciés du fond du coeur!

Marie-Anne et Patrice de Ruyver

M E R C I

Echos de l'école Notre-Dame

Quelle magnifique journée que celle vécue le premier septembre à l'école Notre-Dame.

Sous le soleil Les enfants et leurs parents sont venus gonfler la cour de récréation jusqu'à l'arrivée des enseignants auxquels les nouveaux arrivants ont été présenté avant que la cloche ne résonne.

La cloche sonne !premier coup de cloche les rangs se forment.

Deuxième coup de cloche ! chuuuuuuuuuuuuuut tout le monde se tait pour écouter le mot d'accueil de madame la directrice.

L'émotion monte dans les petits cœurs au moment où les enfants montent dans leurs classes.

Pour faire tomber la pression et faire connaissance l'association de parents a prévu d'offrir un petit thé ou un café et quelques douceurs. Petit moment fort apprécié avant de se quitter.

Voilà une année qui commence bien.

A tous les parents et à tous les enfants une très belle année scolaire !

Van Ghendt Alix, directrice



© 2004 www.jefectine.com Sylvain Henry

PRIÈRE GLANÉE



Te suivre, Seigneur...

*Te suivre, Seigneur, n'est pas une aventure
commencée à la légère et poursuivie avec désinvolture.
Un jour oui et l'autre non!
Cela, tu n'en veux pas.*

*Te suivre, Seigneur, c'est prendre du temps,
beaucoup de temps pour te comprendre,
t'approcher et apprendre à t'aimer.*

*Te suivre, Seigneur, ce n'est pas l'affaire d'un jour
mais c'est l'affaire de tous les jours.
Fidélité, par-delà les obstacles et les ténèbres.
Fidélité, par-delà la peur et le doute.*

*Te suivre, Seigneur, c'est aussi trouver le temps et la patience,
laisser la fleur sortir de terre,
s'épanouir et se tourner vers le soleil.
Rien, jamais rien, ne pourra se réaliser par la force.*

*Te suivre, Seigneur, c'est aussi travailler chaque jour,
à la construction de notre vie de chrétiens
en puisant en Toi les forces nécessaires
pour tenir et tenir jusqu'au bout de l'aventure.*

Christine Reinbolt



Lu pour vous

Les sentinelles de lumière

Didier Decoin

Ed. Desclée de Brouwer

« Il y a longtemps, par une belle fin d'après-midi, je m'en fus aux moines un peu comme on s'en va aux champignons. » Le ton est donné. Le sujet annoncé. Les moines. Pas seulement les chartreux, voisins de son grand-père, mais tous les ordres religieux, et le monachisme, et la Foi, et Dieu. Cette rencontre - un bâtiment à peine aperçu dans la brume d'un soir d'automne, une cloche qui tinte...-, cette non-rencontre, plutôt, décevante pour un enfant de huit ans, va pourtant marquer son esprit et son cœur, même pendant les années sans Foi, pour revenir avec force quand, comme il dit, « il fit Dieu » dans sa vie, comme on dit qu'il fait jour...

Je devais bien à Didier Decoin, après vous avoir présenté un de ses premiers romans, de me pencher sur cette publication toute récente - 2009 - que m'avait d'ailleurs vantée une collègue catéchiste. Il ne s'agit pas ici, vous l'avez compris, d'un roman, mais d'un « essai », d'une réflexion, d'une méditation sur ce mystère incompréhensible, plus que jamais à notre époque, la vocation religieuse, la vie dans la règle d'un ordre religieux, d'un couvent.

Et au moment où nous venons de fêter les 150 ans d'une congrégation religieuse dans notre paroisse, notre village, c'est peut-être le moment, oui, de s'interroger. D'interroger...qui ?

Retour sur mon enfance : mon premier moine est vieux de plusieurs siècles... et j'ai quatre ans ! Ma famille est attachée à Coxyde, et l'abbaye des dunes sort de terre, après une absence infinie. Drôles de vieilles pierres... mais, tout près, un banc et une toute petite chapelle où, à travers le grillage, on peut voir un personnage encapuchonné, un peu effrayant : St Idesbald. Je pleure... mes coquelicots ont perdu leurs pétales, mais des chatons ont vite fait de me consoler... Mon père, qui m'expliquait l'abbaye, les moines, m'a toujours dit que des religieuses logées à côté avaient apporté les chatons pour me consoler. Ce lieu est resté pour moi un rendez-vous obligé des vacances, un but,

l'endroit précis où s'arrêter, avec mes enfants, avec mes petits-enfants, pour prier. Et puis... Coxyde. 15 août 2008. Messe à Notre-Dame des Dunes, marché, un resto plein de souvenirs et puis visite - en français, je suis inscrite - de ce Musée Ten Duinen dont je rêvais depuis son ouverture. Las... Je suis seule francophone, le français est oublié. Le guide ne semble pas comprendre mes questions. Ce n'est pas un problème de langue. Je n'aurais pas dû les poser... Inutile ici de parler de Dieu, de vocation, de Foi. Les moines étaient des personnages sales, lubriques, cupides, méprisant les humbles et les femmes ! Que du négatif ! Quant aux religieuses aux chatons, mon père aurait rêvé... Je ne saurai sans doute jamais... On m'a volé ce jour là un bout de mon enfance, mais il m'en reste, comme à Didier Decoin, la marque indélébile dans le cœur et l'esprit. Viennent ensuite toutes ces religieuses, tous ces religieux qui ont marqué ma vie depuis. La mode aujourd'hui est de s'étonner, voire de rire de ces gens qui mènent derrière de hauts murs, une vie inutile... Inutile ? D'abord, et le livre le précise, beaucoup d'entre eux travaillent, et durement. De plus ils nous portent dans leur prière. Mais il y a ceux qui ne font « que » ça, prier, en parole, en chantant, en silence, prier pour le monde qui en a toujours eu bien besoin. Le problème, nous dit l'auteur, est probablement mal posé. *« ...ce n'est pas tant le moine ou la moniale qui font question que ceux qui les regardent. Ce n'est pas le religieux qui est incompréhensible, c'est celui qui l'observe qui ne comprend pas... Ou plus exactement, qui ne comprend plus. (...) Ce qui aujourd'hui paraît à certains tellement déroutant chez le moine, et parfois jusqu'à l'impression de scandale, ce n'est pas le moine, c'est Dieu. »*... peut-être parce qu'on veut absolument le formater, l'imaginer, et l'auteur de poursuivre *« Moi, je n'ai jamais réussi à imaginer Dieu, je me contente de croire en lui »*.

La fin du livre ? A présent, le texte s'achève. Le vrai livre, enfin, va pouvoir commencer. Voici les sentinelles de lumière. Or donc, entrez et voyez comme elle est belle, l'enfantine et grave lumière de Dieu.

Marie-Anne

Clairembourg

Annonces

Voici l'horaire des célébrations de la Toussaint.

Samedi 31 octobre, messe de Toussaint à l'église
Saint-Nicolas à 18 heures

Dimanche 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.

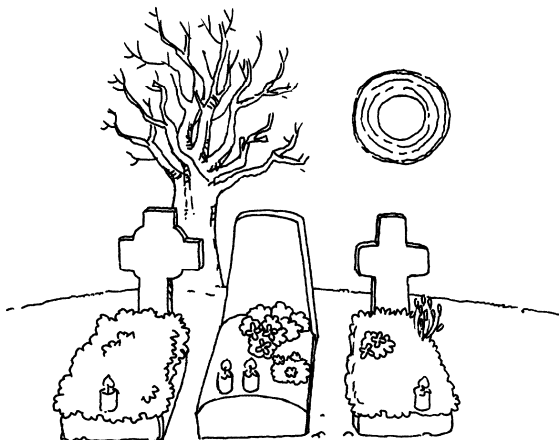
Les messes dominicales se diront aux heures et lieux
habituels du dimanche.

**Vêpres à 15 heures à l'église suivie de la bénédiction des
tombes au cimetière de La Hulpe**

Lundi 2 novembre, jour des morts,

A 9 heures pas de messe mais **Laudes** avec recommandation des
défunts suivie de la bénédiction des tombes au cimetière.

A 20 heures, messe et commémoration des défunts de l'année.



L'Institut Saint-Léon fête son centième anniversaire !

En 2010, l'**Institut Saint-Léon** aura **100 ans**. Parmi les manifestations qui seront organisées à cette occasion, nous souhaitons publier un **livre-souvenir** avec des **photos originales** de l'école, de ses enseignants et de ses élèves. Ce livre-souvenir comprendra également un historique de l'école écrit par Jacques Stasser du Cercle d'histoire de La Hulpe.

Les **photos** les plus recherchées sont bien sûr les plus **anciennes**. Si vous (ou vos parents) disposez de photos/documents rappelant un événement à l'école ou tout simplement votre passage à l'école, n'hésitez pas à les faire parvenir à l'Institut Saint-Léon, au nom de Madame Sinn, Directrice, 72, rue de l'Argentine. Afin que nous puissions vous les restituer ultérieurement, nous vous demandons de mettre ces photos/documents sous enveloppe en y ajoutant votre nom et adresse. Pour toute question, vous pouvez vous adresser au 0475/850 198. D'avance un tout grand merci !

Nous vous tiendrons au courant de toutes les activités qui seront organisées pour fêter, dans la joie, ce centenaire.

Le Comité Organisateur.

Mon école a 100 ans.





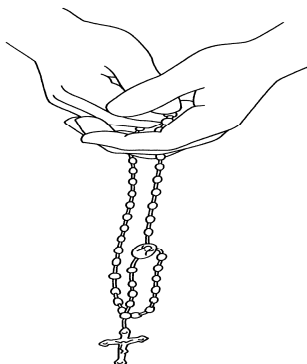
Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

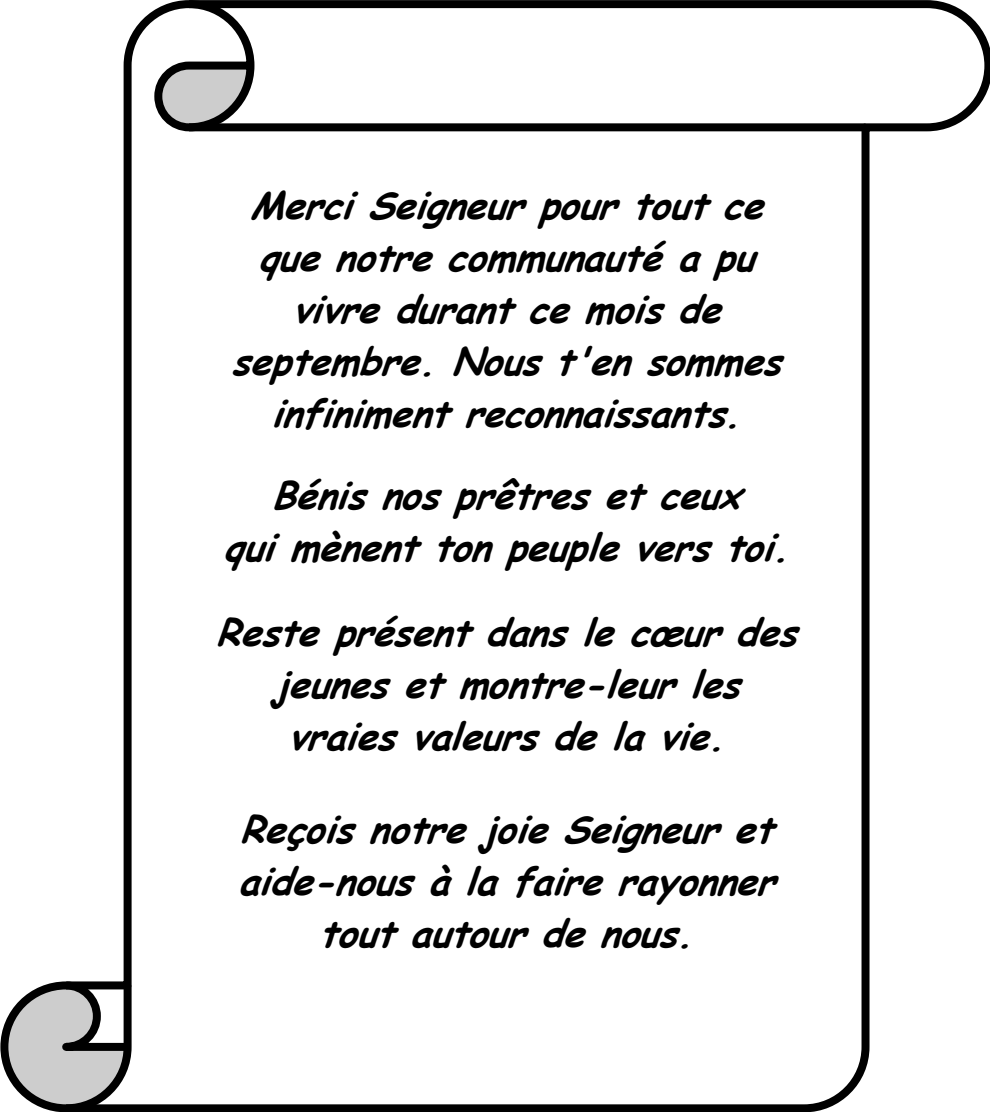
<i>Pauline LEEMANS</i>	<i>06/09/09</i>
<i>Juliette VAN de WEYER</i>	<i>06/09/09</i>
<i>William PAUWELS</i>	<i>06/09/09</i>
<i>Klara PERREAU de PINNINCK</i>	<i>12/09/09</i>
<i>Alexine VAN de VOORDE</i>	<i>13/09/09</i>
<i>Antoine HUBLET</i>	<i>13/09/09</i>
<i>Claudia SAVRO</i>	<i>19/09/09</i>

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



<i>Nelly ENGELS KIRCHEN</i>	<i>02/09/09</i>
<i>Zoran PETKOVIC</i>	<i>04/09/09</i>
<i>Mariette ROCRELLE, veuve BERO</i>	<i>12/09/09</i>





*Merci Seigneur pour tout ce
que notre communauté a pu
vivre durant ce mois de
septembre. Nous t'en sommes
infiniment reconnaissants.*

*Bénis nos prêtres et ceux
qui mènent ton peuple vers toi.*

*Reste présent dans le cœur des
jeunes et montre-leur les
vraies valeurs de la vie.*

*Reçois notre joie Seigneur et
aide-nous à la faire rayonner
tout autour de nous.*



La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrangue@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe